

**NOS INSTITUTIONS GERIATRIQUES SONT-ELLES LE MIROIR D'UNE DIFFICULTE  
D'ACCEPTATION ET DE RECONNAISSANCE DU VIEILLISSEMENT DANS NOTRE  
SOCIETE ?**

©Emmanuelle ESTREME (2010). En ligne sur [detour.unice.fr](http://detour.unice.fr)  
Master 2 de psychologie clinique et gérontologique

**Résumé :**

Suite à diverses expériences et analyses institutionnelles, j'ai souhaité m'interroger sur le lien qu'il pouvait exister entre le micromilieu (EHPAD) et le macromilieu (la société au sens large). Ne peut-on pas envisager une influence du macromilieu sur certains dysfonctionnements institutionnels ?

**Mots clés :**

Micro-milieu, Macro-milieu, gérontologie, institution

## ***La non-reconnaissance de la personne âgée : une société adultocentrée***

*« La vieillesse en tant que destin biologique est une réalité, il n'en reste pas moins que ce destin est vécu de manière variable selon le contexte social : le sens ou le non-sens que revêt la vieillesse au sein d'une société met celle-ci tout entière en question puisque, à travers elle, se dévoilent le sens et le non-sens de toute la vie antérieure ». Simone de Beauvoir, la vieillesse*

L'idéologie de la société occidentale détermine en partie la conception du sujet vieillissant. Actuellement, on assiste à une véritable importance du corps, de l'apparence et la jeunesse est idéalisée. Les techniques mises en place (chirurgie esthétique, biotechnologie<sup>1</sup>, etc...) laissent l'illusion d'une victoire sur le vieillissement et ses conséquences : la jeunesse du corps, notamment, doit être maintenue autant que possible. Dans cette perspective, le vieillissement est alors envisagé comme le déclin ultime du fait des restrictions des capacités physiques et mentales qu'il engendre. Cette représentation conduit à une non-considération du vieillissement et à des attitudes de rejet, voire de déni à l'égard de cette étape de la vie. Le vieillissement devient stéréotypé (associé à la mort, à la dépendance, à la maladie d'Alzheimer, etc.) et source d'angoisse.

Cette façon dont est perçu le vieillissement entraîne un refoulement des idées négatives qui peuvent y être associées et tend à favoriser l'image d'adultes avançant vers la maturité. La position de l'adulte performant et dynamique est présentée comme modèle à suivre.

D'ores et déjà cela apporte des indices sur la position de vie de notre société, celle-ci semble établie sur un mode adulte avec une problématique de Genre. Nous avançons cette hypothèse du fait que notre société semble fonctionner, de ce point de vue là, sur une position d'extériorité. Autrement dit, on constate un manque d'intériorisation du Genre (rigidité dans sa perception) : la société s'est développée en intégrant des conduites et des valeurs stéréotypées et donc, en grande partie, externes. Elle s'inscrit majoritairement dans une logique de "l'avoir" et non de "l'être".

En allant plus loin, nous pourrions avancer l'idée que la carence élaborative de l'identité de Genre de notre société s'est étayée sur l'identificateur social « rester adulte et jeune » ce qui conduit alors à des comportements de réassurance identitaire de Genre (chirurgie esthétique, etc...) et un besoin de légitimation de soi.

---

<sup>1</sup> La biotechnologie ou « technologie de bioconversion » comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre la science des êtres vivants (la biologie) et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique...

Ainsi, envisager un nouveau type de rapport au milieu telle que la position vieillissante est angoissant, rejeté et donc difficilement envisageable du fait de la force des stéréotypes sociaux. Pour ces différentes raisons, la reconnaissance et l'acceptation de la personne âgée dans sa subjectivité sont rendues difficiles et celle-ci se retrouve déshumanisée.

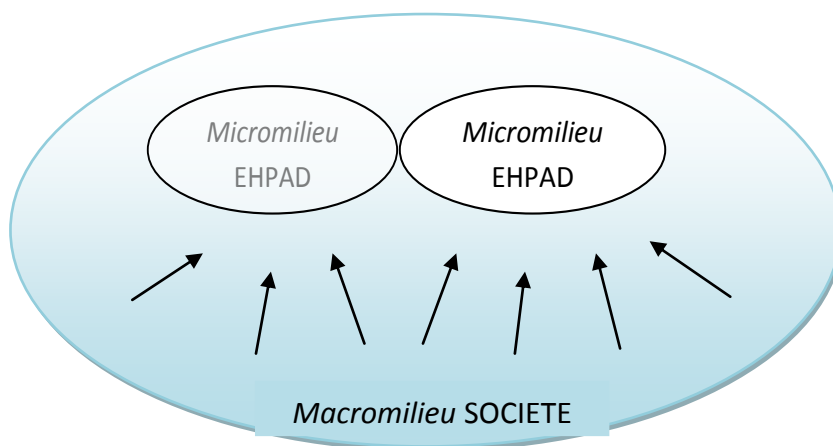
Venant d'aborder la difficulté à reconnaître le vieillissement au niveau du macromilieu, il convient à présent de s'interroger sur ce qu'il en est au niveau du micromilieu. Peut-on envisager un impact de la société sur nos institutions gériatriques ?

### ***L'institution comme reflet du milieu social***

Peut-on parler d'une considération et une reconnaissance du vieillissement dans le micromilieu EHPAD ?

Différentes analyses institutionnelles réalisées ultérieurement ont pu mettre en avant qu'il était difficile de répondre favorablement à cette question. De prime à bord, il apparaît que les représentations de la société aient un impact direct sur les établissements gériatriques. En effet, en institution, l'impact des stéréotypes est observable : les différents acteurs que ce soit le personnel, les familles et les résidents eux-mêmes s'imprègnent de ces représentations négatives du vieillissement mais également de l'angoisse qui y est associée et qu'ils essaient de maîtriser. La position adulte de notre société est influente et crée un décalage dans les prises en charge des personnes âgées en EHPAD qui ne peuvent être reconnues comme telles. Aussi peut-on observer un rejet de la mort ou encore une objectivation du résident.

Autrement dit, le micromilieu, l'EHPAD, représente un sous-système imbriqué dans un système plus large qu'est la société. De ce fait, les dysfonctionnements du système se répercutent inévitablement sur les sous-systèmes.



Nos institutions gériatriques sont donc bien le reflet des mentalités de notre milieu social.

### **Illustrons l'extériorité du fonctionnement des institutions à travers cet exemple :**

J'ai pu constater au fil de mes expériences une omniprésence de la mise en place de formations (formation *humanité*, formations visant à améliorer les prises en charges, visites géronto clef, etc.) dans les établissements. Celles-ci visent à revaloriser le statut de la personne âgée et à niveau plus large les institutions gériatriques. Cette volonté d'humaniser le sujet vieillissant révèle donc que celui-ci n'est pas véritablement intériorisé comme personne à part entière. Celui-ci, diminué par le poids des représentations sociales est avant tout considéré comme âgé et plus difficilement comme une personne. Toute cette dynamique de formations tente de gommer cette évidence et l'on assiste alors à une volonté de rendre humain mais encore une fois cela reste sur un plan externe. On observe à nouveau la difficulté à élaborer l'être.

Un long chemin reste donc encore à parcourir pour que la personne âgée soit intériorisée comme personne et reconnue tant au niveau du milieu social que des institutions. Or, intervenir à petite échelle, au niveau du micromilieu peut permettre une évolution à un niveau plus grand, celui de notre milieu social.

### ***Le psychologue : un rôle central dans l'évolution des mentalités.***

*« Le psychologue a également un rôle plus large à jouer dans le milieu idéologique global, afin de participer à l'évolution des mentalités, de la recherche scientifique et des modalités de prise en charge, seule garantie d'un véritable changement social de la relation à la personne âgée et au vieillissement en général. » Lydia Chabrier, 1998*

Cette réflexion met en relief qu'il s'agit encore au niveau du milieu idéologique global de faire reconnaître la place et la dimension humaine de la personne âgée. Il appartient donc au psychologue de pouvoir faire évoluer les mentalités et ce qui est véhiculé autour du vieillissement, à son échelle, dans le micromilieu où il a décidé d'évoluer professionnellement. Il est l'acteur fondamental qui permet sans cesse de replacer le sujet âgé dans sa subjectivité tant auprès des soignants que de l'institution.

Le poids des stéréotypes sociaux et la présence de l'angoisse liés au vieillissement ne rendent pas les choses aisées. Cependant, le psychologue se doit d'intervenir sur cette liaison existante entre la personne âgée et son milieu social afin de palier cette problématique de dévalorisation.

Or, il est évident que pour parvenir à cet objectif, il est essentiel que le psychologue lui-même légitime sa place et qu'il fasse en sorte que soit réalisée toute l'importance de la dynamique psychologique en institution gérontologique. Tout est intimement lié. Cette réflexion illustre donc à quel point nous sommes imbriqués dans la dynamique sociale. Notre lieu d'intervention représente un espace où il nous est possible de nous extraire, d'intervenir pour restaurer l'humanité qui fait défaut à nos institutions gériatriques afin d'avancer vers le changement.